

Des travaux tout l'été à la MFR des Dronières pour assurer une rentrée scolaire motivante

La première vague d'élèves a déferlé fin août ; 4^e, secondes, terminales et BTS, soit 85 jeunes masqués, certes, mais prêts à reprendre l'école au bénéfice d'une orientation professionnelle ou d'un diplôme (Brevet, Bac, BTS).

C'est aussi toute une vie pédagogique, sociale et éducative d'internes qu'ils sont prêts à apprivoiser : cours, veillées, participation aux travaux d'intérêt collectif, préparation de projets d'apprentissages.

Ils ont eu la grande surprise de découvrir des locaux totalement rénovés et réaménagés, plus de couleur, plus d'espace et de nouvelles perspectives.

Tout l'été, les ouvriers se sont succédé et affairés

pour faire tomber des murs, monter des parois, revoir l'organisation des bureaux formateurs et mettre à neuf les espaces sanitaires, peindre et lambrisser. L'espace internat a été repensé et rénové également pour un mieux vivre tout légitime.

Des projets annulés pour cause de Covid-19

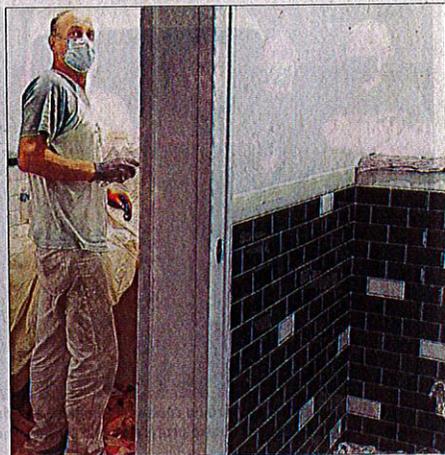
Il fallait bien tout cela pour compenser le regrettable retrait de certains grands projets pédagogiques, Covid oblige, tels que le voyage d'études en Italie des élèves de première et le stage de trois semaines au Pays de Galles des terminales.

Afin de marquer cette rentrée, l'équipe a concocté une journée de co-

hésion interclasses qui a fait l'unanimité des jeunes. L'alpage de L'iselet, sur Vovray-en-Bornes, spontanément prêté par l'agriculteur exploitant, a servi d'espace de jeux à ciel ouvert : randonnée, course de montée, morpion géant, tir à la corde et course d'orientation. Car s'amuser, c'est déjà apprendre. Un barbecue géant a rassemblé jeunes et encadrants dans une chaleureuse convivialité.

Cette première vague d'élèves s'apprête déjà à partir en stage alors qu'une seconde vague de jeunes prépare les cartables et les masques. Ils sont attendus de pied ferme et le sourire aux lèvres.

Suzanne ROUEZ



Les travaux touchent à leur fin, Denis Blandin, peintre, donne les derniers coups de pinceau dans des espaces totalement mis à neuf. Photo Le DL/S.R.

43 ans d'expérience d'enseignement par alternance



Valérie Noël, directrice et garante du bon fonctionnement de l'école agricole MFR des Dronières. En cette période inédite de rentrée sous Covid, c'est la capacité de se réinventer sans relâche qui fait la différence. Photo Le DL/S.R.

Nouvellement antenne CFA, la Maison Familiale Rurale (MFR) des Dronières est une école privée sous contrat du ministère de l'Agriculture. Elle forme chaque année près de 180 jeunes aux métiers de l'agriculture.

L'enseignement, dispensé par alternance, est planifié sur 18 semaines d'école et 20 de stage. L'école a inscrit cette année 175 élèves répartis sur 11 classes, de la 4^e d'orientation jusqu'au BTS.

L'équipe pédagogique et éducative compte 27 salariés, formateurs, anima-

teurs, équipe cuisine et entretien, comptabilité, secrétariat et AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap). La MFR a adopté il y a 3 ans la charte H + (Handicap +) qui prend en charge et accompagne les élèves fragilisés par des problèmes DYS (dyslexie...).

La directrice, Valérie Noël, en poste depuis 5 ans, dirige l'établissement en concertation avec un conseil d'administration comptant 22 membres, parents d'élèves, anciens élèves et professionnels.

Les stages sont la clé de

voûte de cet enseignement professionnel qui fait ses preuves depuis plus de 30 ans. Les maîtres de stage contribuent pleinement à la réussite de tous ces jeunes. Ils continuent à croire en cette relève et ne se sont pas laissés intimider par la menace du Coronavirus en répondant favorablement aux sollicitations des jeunes, de l'école et des familles. Qui a dit que l'agriculture n'attirait plus les jeunes ?

Informations complémentaires sur <https://mfr-dronieres.fr>